



Photo : Jimmy Chicaiza

POUR QUE LES JEUNES D'ICI ET D'AILLEURS VIVENT À ÉGALITÉ !

AVIS PRÉSENTÉ AU GOUVERNEMENT DU
QUÉBEC DANS LE CADRE DE LA
CONSULTATION POUR LE RENOUVELLEMENT
DE LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE
DE LA JEUNESSE 2015

30 septembre 2015



OXFAM
Québec

OJJOQ



POUR QUE LES JEUNES D'ICI ET D'AILLEURS VIVENT À ÉGALITÉ !

Le système économique et politique actuel engendre des inégalités économiques extrêmes qui se répercutent durement sur les jeunes, ici comme ailleurs. Pour s'attaquer à ces inégalités, il faut repenser l'ensemble de nos choix économiques et politiques en y incluant des mesures de redistribution de la richesse et des politiques sociales progressistes. Les enjeux liés à la jeunesse touchent l'ensemble de la société.

La nouvelle politique québécoise de la jeunesse doit ainsi permettre de lutter contre ces inégalités. Pour ce faire, il faut se reconnecter avec la réalité et le dynamisme des jeunes.

Afin d'alimenter notre réflexion et la rédaction de cet avis, Oxfam-Québec, en collaboration avec l'Observatoire jeunesse d'Oxfam-Québec (OJOQ) ont organisé une table ronde¹ et des consultations en milieu scolaire afin de connaître les préoccupations des jeunes en matière d'inégalités et les pistes de solutions qu'ils proposent pour y faire face.

Le fort taux de chômage chez les jeunes, la précarité des emplois qui leur sont offerts, le manque de financement en éducation, leur mise à l'écart des sphères décisionnelles, la diminution des espaces de participation citoyenne sont autant d'enjeux qui les affectent et qui les préoccupent grandement.

On entend souvent dire qu'il faut faire une place aux jeunes, mais cette affirmation ne se traduit pas assez souvent en actions concrètes. Il est temps de faire une place réelle aux jeunes dans notre société et au sein des espaces décisionnels. Les jeunes du Québec méritent une politique intégrale et cohérente qui contribuera concrètement à leur autonomisation et à la promotion de leur citoyenneté active.

Oxfam-Québec

Aujourd'hui dans le monde, une personne sur trois vit dans la pauvreté. En tant qu'organisation internationale de développement, Oxfam est déterminée à changer cette situation en mobilisant le pouvoir citoyen contre la pauvreté.

Oxfam travaille de concert avec des partenaires et des communautés locales à trouver des solutions concrètes et innovantes pour que chacune et chacun puissent sortir de la pauvreté et se réaliser pleinement. En cas de crise, nous sauvons des vies et aidons les personnes touchées à retrouver leurs moyens de subsistance. Nous militons en outre pour que la voix des populations pauvres pèse dans les décisions locales et internationales qui les concernent.

Au Québec, Oxfam mobilise la population, plus spécifiquement les jeunes, pour qu'ils s'engagent dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités extrêmes dans le monde.

L'Observatoire jeunesse d'Oxfam-Québec

L'Observatoire jeunesse d'Oxfam-Québec est un comité consultatif permanent du conseil d'administration d'Oxfam-Québec, qui a pour mandat général de contribuer stratégiquement aux orientations, à la réflexion et aux interventions d'Oxfam-Québec en matière jeunesse et d'en assurer le rayonnement sur la scène nationale et internationale.

Oxfam International

Oxfam-Québec fait partie d'Oxfam International, une confédération de 17 affiliés qui travaillent ensemble dans 93 pays à l'intérieur d'un mouvement mondial pour le changement.

¹ Nous avons réuni des jeunes engagés œuvrant dans divers milieux afin d'échanger avec le public : Philippe Lapointe (Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec), Rim Mohsen (YMCA), Noémie Brière-Marquez (Forum jeunesse de l'île de Montréal), Widia Larivière (Femmes autochtones du Québec), Nargess Mustapha (Montréal-Nord République), Andréanne Martel (chercheure en développement international au CIRDRIS), Ibrahim Kaboré (conseiller en entrepreneuriat jeunesse) et Daniel Parker (Justice Climatique Montréal).

PASSONS DE LA PAROLE AUX ACTES : LES RECOMMANDATIONS

Axe d'intervention 1 : Des rapports égaux

Nous vivons dans un monde où les inégalités économiques extrêmes ne cessent de croître. À l'heure actuelle, 80 personnes possèdent autant que la moitié la plus pauvre de la planète². Au Québec, les revenus du 1 % de la population la mieux nantie ont connu une croissance quatre fois plus importante que celle du 99 % restant depuis 1985³. Ces inégalités économiques extrêmes sont vécues plus durement par les jeunes vulnérables et marginalisés, tels que les jeunes autochtones, les minorités culturelles, les femmes ou les jeunes issus de milieux défavorisés. Les répercussions de ces inégalités sur les jeunes sont nombreuses : transmission intergénérationnelle de la pauvreté, précarisation, discriminations et tensions sociales n'en représentent que quelques-unes.

Recommandations d'Oxfam-Québec et de l'OJOQ :

- Rééquilibrer la charge fiscale et lutter contre l'évasion et l'évitement fiscaux pour que l'État puisse réinvestir massivement dans les services essentiels, tels que la santé et l'éducation.
- S'assurer que ces services soient accessibles, qu'ils tiennent compte des besoins précis exprimés par les groupes de jeunes marginalisés et qu'ils soient adaptés à leur réalité.
- Créer des espaces pour que la voix des groupes de jeunes les plus marginalisés, notamment celle des femmes, soit entendue et proposer des pistes de solutions pour lutter contre les inégalités dont ils sont victimes, notamment concernant l'accès au travail et à l'éducation.
- Poursuivre de façon continue la collecte et l'analyse différenciées et sexospécifiques de données sur la jeunesse québécoise, afin de mieux répondre aux besoins et aspirations des jeunes femmes et des jeunes hommes.

Axe d'intervention 2 : Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires

Les jeunes sont préoccupés par la qualité inégale de l'éducation publique selon les territoires et les écoles qu'ils fréquentent, ainsi que par le décrochage scolaire, le manque de financement et la réduction significative des services au sein du système scolaire québécois. Cette situation affecte directement la réussite et la persévérance scolaires des élèves, et ce, particulièrement dans les secteurs défavorisés. Sur le plan de l'éducation supérieure, les jeunes s'inquiètent de l'augmentation du coût des études et du sous-financement de l'enseignement et de la recherche.

² Oxfam. Rapport À égalité ! Il est temps de mettre fin aux inégalités extrêmes. 2014.

³ <http://www.inm.qc.ca/salle-de-presse/2014/rendez-vous-strategique-sur-les-inegalites-sociales>

Recommandations d'Oxfam-Québec et de l'OJOQ :

- Prioriser l'accès universel et gratuit à l'éducation à tous les niveaux scolaires en levant les barrières financières et sociales entravant l'accès aux études.
- Assurer une éducation de qualité et des services complémentaires adéquats et diversifiés (professionnels de l'éducation, animateurs communautaires, intervenants sociaux, etc.).
- Créer un environnement d'apprentissage stimulant et dynamique en favorisant l'engagement social, en permettant aux jeunes de s'ancrer dans leur communauté et de s'ouvrir sur le monde.
- Soutenir adéquatement les organismes qui favorisent la persévérance scolaire et qui interviennent auprès des jeunes qui ne se retrouvent plus dans le système d'éducation.

Axe d'intervention 3 : Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

Pour les jeunes, l'entrée sur le marché du travail est souvent synonyme de précarité et d'instabilité : emplois à temps partiel, absence de sécurité d'emploi, pensions de retraite réduites quand elles existent, stages non rémunérés, salaires stagnants alors que le coût de la vie augmente. Ces conditions de travail difficiles exacerbent les inégalités socioéconomiques que vivent les jeunes. De plus, les groupes les plus vulnérables et marginalisés en souffrent beaucoup plus : préjugés, discriminations, division sexuée du travail, difficultés à concilier le travail et la famille, etc. Par ailleurs, dans le milieu entrepreneurial, les jeunes éprouvent d'importantes difficultés à faire financer leurs projets d'affaires.

Recommandations d'Oxfam-Québec et de l'OJOQ :

- Lutter contre la précarité au travail : promouvoir les stages rémunérés, offrir une meilleure stabilité d'emploi, assurer une meilleure reconnaissance des expériences de bénévolat et de stages, reconnaître adéquatement les expériences de travail et les études des nouveaux arrivants.
- Fournir davantage de ressources aux jeunes entrepreneurs et leur permettre d'accéder à des fonds de démarrage et à du crédit abordable.
- Soutenir les mesures favorisant l'inclusion au marché de travail pour l'ensemble de la population, incluant les femmes et les autres groupes marginalisés : financement des centres locaux d'emplois (CLD), accès universel aux services de garde subventionnés, discrimination positive à l'embauche, conciliation travail et vie personnelle, élimination des écarts salariaux entre les femmes et les hommes et fin des ségrégations professionnelles.

Axe d'intervention 4 : Une citoyenneté active et plurielle

Les jeunes dénoncent le peu d'espace qui leur est accordé au sein de la société. Ils n'ont souvent aucun pouvoir décisionnel dans les programmes qui leur sont destinés et trouvent peu d'écho aux enjeux qui les préoccupent dans les discours des politiciens. Par exemple, les actions publiques actuellement entreprises en matière d'environnement ne reflètent aucunement l'ampleur des préoccupations des jeunes. Cette situation compromet leur participation citoyenne active.

Recommandations d'Oxfam-Québec et de l'OJOQ :

- Mettre en place des mécanismes pour consulter les jeunes et stimuler leur participation aux processus décisionnels qui les concernent.
- Consentir un financement distinct, prévisible et récurrent pour favoriser l'autonomisation des jeunes. Par exemple, rétablir le financement des Forums jeunesse et appuyer les organisations qui soutiennent les jeunes là où ils se trouvent.
- Réserver des sièges pour les jeunes au sein des conseils d'administration des entités publiques et parapubliques et encourager le secteur privé à adopter de telles pratiques.
- Faciliter et encourager la participation des jeunes en politique active, particulièrement la participation des jeunes femmes.
- Lutter contre la marginalisation des groupes vulnérables, particulièrement des femmes et des jeunes autochtones, par les instances politiques et institutionnelles et les impliquer dans la mise en place de stratégies favorisant leur participation citoyenne.
- Reconnaître et respecter le droit des jeunes à se regrouper et à manifester pacifiquement afin de défendre les causes qui leur tiennent à cœur.

Axe complémentaire : Une ouverture vers le monde

La réalité des jeunes doit aussi être abordée dans une perspective mondiale. Les jeunes du Québec et du monde font face à des défis importants. Ils subissent directement les impacts de la croissance des inégalités économiques extrêmes. Nous faisons partie d'un système mondial interconnecté. Les solutions aux inégalités que vivent les jeunes passent donc aussi par des actions mondiales.

Depuis plus de 20 ans, les programmes internationaux financés par le gouvernement du Québec (tel que le programme Québec sans frontières) ont permis à des jeunes de vivre des expériences enrichissantes et de développer une expertise sur la scène internationale. Cette ouverture sur le monde a grandement bénéficié à la société québécoise.

Recommandations d'Oxfam-Québec et de l'OJOQ :

- Inclure dans la Politique jeunesse des actions qui permettent de bâtir des ponts entre les jeunes d'ici et d'ailleurs.
- Inclure l'autonomisation des jeunes comme un champ prioritaire du Programme québécois de développement international (PQDI).
- Continuer d'appuyer Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) pour développer l'offre de stages professionnels à l'étranger.
- Bonifier le programme Québec sans frontières, notamment en y ajoutant un accès accru pour les jeunes plus vulnérables ou marginalisés.

CONCLUSION

Oxfam-Québec et l'OJOQ croient que le renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse doit permettre de s'attaquer aux inégalités que vivent et qui préoccupent les jeunes d'ici et d'ailleurs. Pour ce faire, il est nécessaire de passer à l'action et d'aborder la question des jeunes, particulièrement des jeunes vulnérables et marginalisés, comme un enjeu de société et un enjeu global. Il faut oser remettre en question nos choix politiques et économiques afin de permettre une meilleure redistribution de la richesse et du pouvoir. Pour y arriver, il faut un réinvestissement important dans les services publics, ce qui passe inévitablement par une remise en question de notre système fiscal.

Des solutions durables doivent être élaborées en étroite collaboration avec les jeunes, ce qui signifie qu'ils doivent participer à la prise des décisions qui les affectent et bénéficier d'espaces de participation citoyenne qui permettent à l'ensemble de la société de tirer profit de l'énergie et de la créativité des jeunes. Le gouvernement du Québec doit aller au-delà de la simple consultation et assurer la pleine participation des jeunes dans les sphères décisionnelles.

L'autonomisation des jeunes, leur participation citoyenne active, l'accès et la qualité de l'éducation et la génération d'emplois décents sont primordiaux afin de bâtir un monde où les jeunes vivront à égalité !

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Richard Touchette

Directeur - Projets spéciaux, Oxfam-Québec

touchetter@oxfam.qc.ca